

Vaches favorites – 7^e épisode

JOLIE – l'icône des concours

L'année dernière, l'ancienne championne nationale a été ponctionnée à Anet.

«Cette vache est une star mondiale», s'enthousiasme le magazine spécialisé «Holstein International» à propos d'Au Parchy Doorman JOLIE – une beauté qui est considérée comme l'une des plus célèbres vaches de concours de toute l'Europe. Elle est née en janvier 2014 dans l'exploitation de Jean-Pierre et Vérène Fragnière. En 2016, elle a été acquise par Gobeli Holstein, Saanen, en communauté de propriétaires avec Ruedi Gasser et Hansjörg Räz. En 2019, après son succès à Expo Bulle, l'élevage hollandais Hullcrest Holstein a également acquis des parts. Pendant des années, ces derniers ont fêté les nombreux succès de JOLIE lors de différents concours.

Grande championne 2019

De 2018 à 2022, JOLIE a fait ses plus grandes apparitions à Expo Bulle. En 2019, sa meilleure année de concours, elle y a même remporté le titre de grande championne et a également obtenu le titre de championne nationale. La même année, elle s'est classée quatrième à la confrontation européenne en Belgique et sa renommée a dépassé les frontières suisses. Dès lors, ses veaux ont été très demandés et ont atteint des prix très élevés lors de ventes aux enchères.

Une donneuse apte à aller à l'alpage

JOLIE, qui a actuellement 11 ans, se trouve dans l'exploitation de la famille Gobeli dans l'Oberland bernois depuis 2016. L'exploitation de plaine

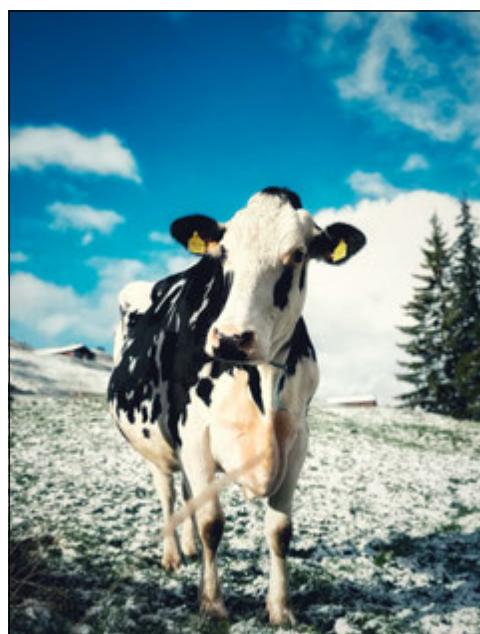


Photo: Sabrina Gobeli

Une championne nationale va à l'alpage: JOLIE, en fin de gestation, en septembre 2024.

Production d'embryons couronnée de succès

Après plusieurs rinçages dans son exploitation d'origine à Saanen, Au Parchy Doorman JOLIE a été transférée au centre de production d'embryons en juin 2023. L'équipe d'Anet l'a ponctionnée à plusieurs reprises pendant cinq mois et a produit des embryons avec différents taureaux – entre autres DROPBOX, ALLIGATOR et BULLSEYE. «Pour répondre à la demande de nos partenaires à l'étranger, nous avons également commandé des embryons avec une qualification pour l'exportation et nous n'avons pas été déçus», explique le copropriétaire Yanik Gobeli. Ces embryons sont qualifiés pour l'exportation et peuvent être commercialisés à l'international.



Photo: Guillaume Moy

JOLIE lors de sa présentation à la Junior Expo 2024, après la production d'embryons et le vêlage.

se situe à 1'000 mètres d'altitude et l'alpage au-dessus de l'Arnensee à 1'750 mètres d'altitude. «Il est important que toutes nos vaches fonctionnent également en montagne», explique Yanik Gobeli, «et JOLIE ne fait pas exception à la règle.» C'est pourquoi l'icône des concours est montée chaque été à l'alpage jusqu'en 2023. Cet été-là, elle a été déplacée au centre ET d'Anet. «JOLIE a eu son dernier veau en automne 2021», raconte Yanik, «et après ce vêlage, nous avons décidé de nous concentrer sur la production d'embryons avec elle. Car la demande d'embryons de JOLIE était et reste élevée. C'est pourquoi elle a été rincée à plusieurs reprises chez nous, dans l'exploitation. Cette vache avait déjà produit tant de choses dans sa vie et avait connu tant de succès que l'objectif premier n'était donc plus de la faire porter à nouveau elle-même.»

Les avantages de la production in vitro

À la question de savoir pourquoi les propriétaires ont opté pour une production in vitro, Yanik répond: «Nous avons vu les avantages de pouvoir procéder à plusieurs accouplements différents en peu de temps. On n'a pas besoin d'attendre comme après un rinçage et on voit très vite le résultat, après quoi on peut réagir en conséquence.» Pour les copropriétaires étrangers de JOLIE et d'autres demandes internationales, une partie des embryons a même été produite avec des conditions adaptées à l'exportation.

Embryons remplissant les conditions pour l'exportation

«La production d'embryons destinés à l'exportation doit suivre un tout autre processus que la production pour la Suisse», explique à ce sujet le chef

d'équipe production d'embryons Andreas Fleisch. «Ce sont d'autres étapes de travail, plus complexes, surtout en laboratoire. Nous devons respecter des règles d'hygiène strictes et traiter les embryons à la trypsin. C'est pourquoi les embryons d'exportation sont plus chers à produire.» Il souligne: «Les clients doivent absolument indiquer dès l'inscription que les embryons souhaités doivent pouvoir être exportés. Ils ne peuvent pas être produits d'abord et qualifiés comme tels par la suite.» Comme il doit être prouvé que les donneuses sont exemptes de toutes sortes d'épidémies, l'exploitation d'origine ne doit bien entendu pas être sous séquestre officiel.

Encore un succès de concours actuel

L'année dernière, les Gobeli ont d'abord fait produire des embryons pour la Suisse, puis pour la demande internationale. «Après la fin de la production d'embryons, JOLIE a été inséminée à Anet avec succès en janvier 2024, a à nouveau passé l'été à l'alpage et a vêlé pour la septième fois le 10 octobre», tel est le résumé de Yanik Gobeli pour l'année 2024 de JOLIE. «Comme tout s'est bien passé et qu'elle est en forme, nous avons même pu la présenter à la Junior Bulle Expo le premier week-end de décembre 2024. Elle a obtenu la deuxième place dans la catégorie des vaches de plus de 50'000 kg de lait. Un beau succès après cette longue pause.» Yanik Gobeli est également fier de la performance de cette vache: malgré la pause et en plus de tous ses succès dans les rings d'exposition, JOLIE affiche actuellement une performance de vie de plus de 75'000 kg de lait.

Jutta Berger, Collaboratrice scientifique